

Zeitschrift:	Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber:	Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band:	76 (1940)
Anhang:	Supplément au no 27 de L'éducateur : 37e fasc. feuille 1 : 06.06.1940 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques
Autor:	Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Singes. Textes et dessins de Jacques Nam. Paris, Flammarion. 24 × 28 cm., 24 pages. Prix : album cart., 2 fr. 10.

Six histoires de singes composent ce ravissant album ; elles mettent en évidence certains caractères de ces animaux parfois singuliers. Les petits êtres dont J. Nam conte de malicieux exploits, prouvent en somme que si nous, humains, nous cherchions à mieux nous entendre, nous pourrions aussi davantage nous aimer. G. A.

Les albums du Père Castor. Lida. Paris, Flammarion. 21 × 23 cm., 36 pages. Illustré. Prix : 1 fr. 60.

Ces cinq nouveaux albums du Père Castor feront la joie du petit monde grâce aux textes alertes, enjoués qui content de cocasses péripéties. Les héros, animaux imaginatifs et facétieux, rivalisent de verve, de fantaisie, de trouvailles ingénieuses, de mesure aussi et de bon goût. — Faisons donc lire aux enfants de huit à dix ans ces charmantes histoires pleines d'incidents imprévus et amusants. *Bourru*, l'ours brun ; *Froux*, le lièvre ; *Quipic*, le hérisson ; *Coucou* et *Martin-Pêcheur*, avec leur bonhomie souriante, animent ces récits qu'illustrent d'originales et somptueuses images. G. A.

Gédéon fait du ski. Benjamin Rabier. Paris, Garnier. 24 1/2 × 32 cm., 48 pages. Illustré par l'auteur. Prix : rel., 3 fr.

Gédéon fait un tour dans la campagne ; le bon canard est frappé de la tristesse qui semble envahir les bonnes gens qu'il rencontre. Partout ce ne sont que conciliabules empreints d'inquiétude... A tous, l'avenir paraît sombre et lourd de nuages. — Gédéon se convainc aussitôt de la nécessité de remédier à cette lugubre torpeur. Comment s'y prendra-t-il ? Lisez les pages pittoresques de Benjamin Rabier et vous le saurez ! G. A.

Le retour de Tarzan. E. R. Burroughs. Paris, Hachette. 12 × 17 cm., 188 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Le film a rendu familières les surprenantes aventures de cet incomparable athlète, héros de la brousse africaine et dont E. R. Burroughs conte les exploits avec une verve intarissable et un succès sans cesse grandissant. — Le roi de la jungle qui commande au peuple innombrable des singes et des fauves, défend aussi le faible contre le fort et rend justice à l'opprimé. — Et il est bon que le noble caractère de Tarzan plaise aux enfants et les enthousiasme. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Jean des paniers. Louis Favre. Lausanne, Société romande des Lectures populaires. 170 pages. Prix : 2 fr.

Sitôt dessiné, ce vannier, tressant ses osiers près de son foyer qui flambe ou clarinettant dans l'obscurité de l'étable, à la pauvre lueur d'un falot, ce vannier tient le lecteur. Qu'il pénètre dans les

intérieurs neuchâtelois des Verrières, pendant les longues soirées d'hiver, ou dans la salle de danse, qu'il arpente les routes enneigées où il sacrifie un à un ses bruisselets avant d'user de sa flûte pour mettre en fuite le loup, qu'il se poste en embuscade sur la galerie du tanneur ou se lance dans les péripéties de la traque, on le suit avec un intérêt croissant. Pendant qu'à sa manière, — comme le vieux docteur et la petite Sophie — il protège Albert et Lucy, dont les amours germent sous la neige, on se laisse peu à peu envoûter par le charme de cette vie familiale d'autrefois, rendue dans ses moindres détails avec tant de saveur, d'humour et de jovialité.

A ce récit de chez nous, une place doit être faite dans les bibliothèques populaires et scolaires, comme au Foyer du soldat. L. P.

Nouvelle-Zélande. E. Penard. Lausanne, Société romande des Lectures populaires. 76 pages. Prix : 1 fr.

Avec aussi peu de roman que possible, notre nouveau Jules Verne, comme il est convenu d'appeler l'auteur, fait vivre dans ses pages moins les colons que la nature de la partie sud-est de l'île méridionale.

Avec un seul compagnon, il est à la poursuite, non en chasseur mais en savant, du kea, du kiwi, du moa, du kakapo, des lagopèdes, oiseaux aussi curieux que rares, ou des pronghorns, des waitorekis et autres mammifères. Il en révèle, de la manière la plus attachante, les allures, l'aspect, les mœurs, l'habitat, sans oublier d'ajouter les péripéties variées qui en permettent l'approche.

Excellent petit livre qui amuse en instruisant. L. P.

Légendes de la Mer et des Iles. J. Chuzeville. Lausanne, Spes, Editions de l'Ecureuil. 14 × 20 cm., 245 pages. Illustré par G. Raffinot. Prix : 3 fr.

Ces récits merveilleux comportent pour la plupart un fond ou un arrière-plan historique. Si on y trouve moins d'enchanteurs ou de sorciers, de fées, de lutins ou de gnomes que dans les contes nordiques, c'est que, pour le navigateur, le voyage lui-même tient déjà du miracle et que les bons ou les mauvais génies suffisent pour multiplier les succès ou les échecs du héros. En général, ils s'incorporent dans les éléments naturels dont ils déchaînent avec à-propos les forces agressives ou tutélaires.

Qu'il s'agisse de légendes grecques, latines, arabes, italiennes ou portugaises, ces réminiscences du paganisme sont interprétées selon la morale chrétienne par les groupes qui les ont transmises.

Elles intéresseront grands et petits. L. P.

Chausse-lièvre ou l'histoire d'une vieille maison savoyarde. Préface d'H. Bordeaux. Geneviève Dardel. Neuchâtel, V. Attinger. in-8°. 170 pages. Prix : 2 fr. 85.

La vieille maison se répare se transforme, s'adapte aux besoins, nouveaux, mais elle garde l'essentiel tant que les générations qui s'y succèdent s'y sentent liées avec amour. Ainsi de Chausse-Lièvre, propriété de la famille Perilla, près d'Aix-les-Bains. Ruinés, les grands-parents l'avaient vendue ; mais quand, après de longues années, Madeleine devenue veuve, revient avec sa fille Jacqueline, elle rachète la maison, s'y installe et c'est prétexte à une évocation méticuleuse du passé, tout mêlé encore au présent. Il faut le faire

goûter et comprendre à Jacqueline si déroutante avec son caractère ardent, pratique, audacieux, remuant, moderne, trop moderne. Pourtant, l'été n'est pas terminé que Madeleine est prête à sacrifier son patrimoine reconquis, dont des Américains lui offrent un prix d'or, pour assurer le bonheur des jeunes que la question d'argent arrête au bord du mariage. Mais, généreux à son tour, le futur beau-père de Jacqueline, dégage Chausse-lièvre pour qu'il soit le foyer de la jeune génération qui y jouera du tennis, y construira un garage... et l'aimera.

Coulant d'une plume alerte et sensible, ce récit doucement mélancolique et optimiste à la fois, convient surtout à une bibliothèque de jeune fille.

L. P.

Bari, chien-loup. James-Olivier Curwood. Paris, Hachette. 12 × 17 cm., 253 pages. Illustré. Prix : 10 fr. fr.

Bari est l'enfant du chien Kazan et de Louve-Grise. Il est né dans un monde étonnant, vide de tout sauf de bêtes sauvages à cent kilomètres environ de la baie d'Hudson.

Les premiers chapitres sont pleins de détails captivants, ils ont le charme, la sauvagerie et la naïveté d'un jeune chien... on voit Bari s'éveiller à la vie, découvrir sa mère, son père, le monde au delà du tronc d'arbre renversé qui lui sert de retraite.

Ensuite c'est la rencontre du petit animal avec les autres bêtes de la forêt : le lapin, le hibou blanc, l'ours, les castors ; l'instinct du chien ou celui du loup l'emporte alternativement en Bari.

Enfin c'est sa rencontre avec les hommes : la gentille Nepeese qui apprivoise le sauvage Bari et s'en fait aimer, le traître et diabolique Mac Taggart qui se fait mordre par Bari et haïr de lui.

Ce qui fait le grand intérêt de ce livre ce sont les détails pittoresques, vivants, sur la vie des trappeurs et surtout sur la vie de toutes les bêtes de ces contrées. Les noms des animaux, les citations traduites du langage créé ont beaucoup de poésie et de puissance d'évocation.

N. M.

L'enfant dans la forêt, par Madeleine Ley. Paris, Stock (Collection Maïa). 14 × 19 cm. 155 pages. Illustré.

Petits enfants qui aimez la nature, les fleurs qui s'ouvrent, les arbres qui bougent, les bêtes dans les buissons, allez avec François le petit cueilleur d'airelles dans sa forêt de France.

Cette forêt, elle est merveilleuse... C'est un monde enchanté où le gamin s'évade après les heures de travail dans la pauvre chaumière entre sa maman fatiguée et sa gentille sœur si vaillante.

Allez avec François, petits enfants, il vous montrera les coins où l'on trouve le plus de myrtilles, il vous traduira le langage des sapins et de ses amies les bêtes : l'oiseau gris, le renard roux, la pie, les chevreuils... Vous serez émus, vous aussi, et pleins de tendresse en voyant la petite biche qu'il sauve, qui s'attache à lui et ne veut plus le quitter jusqu'au jour où, devenu plus grand, il s'en va travailler, le cœur un peu gros, à la scierie de son oncle. Là, il apprend à aimer l'odeur du bois frais et la chanson des scieurs de long ; là, il rencontre le bon compagnon qui deviendra son beau-frère.

Et quand François reviendra chez lui, vous serez joyeux de le voir retrouver sa biche avec un petit faon !

N. M.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Là-bas... chante la forêt, par Trygve Gulbranssen. Neuchâtel, Attinger. 12 × 18 1/2 cm. 289 pages. Prix : 3 fr. 50.

En lisant ce livre, on se croit vraiment transporté dans un hameau norvégien du XVIII^e siècle, au milieu d'une forêt qui chante et dont l'auteur sait traduire et faire comprendre les appels.

Et tandis que chante la forêt, les hommes luttent, seigneurs-paysans courageux et nobles de caractère, rudes mais sensibles, attachés à leurs traditions et à leurs légendes. Le chef de la lignée des Björndal est mort en combattant un ours. Son fils devient à son tour chef de famille et reprend la lutte contre les bêtes sauvages, contre les voisins hostiles et mesquins, contre le destin qui semble s'acharner à le briser. Il prend conseil de la forêt murmurante et vivante et il triomphe... mais alors c'est contre lui qu'il doit lutter, contre son orgueil, son esprit de révolte, sa dureté... Et toujours la forêt est là qui l'entoure, l'accueille, lui parle. Il finit par comprendre et par s'apaiser. Dans le charme du temps de Noël, il laisse la tendresse triompher de son cœur devant l'amour de son fils Dag pour la douce Adelheid.

Quand le livre est fini, on regrette... il semble qu'on soit arraché à une époque, à un pays où l'on se plaisait et qu'on soit soudain séparé de personnages auxquels on s'intéressait de tout son cœur. N. M.

Au bord de la vie, par Benjamin Vallotton. Lausanne, F. Rouge et C^{ie}. 12 1/2 × 19 cm. 282 pages. Prix : 3 fr. 50.

Ceux qui s'étaient intéressés à « Fine et Binachon » dans leur petite enfance auront grand plaisir à les retrouver... au bord de la vie ! c'est-à-dire pendant leur adolescence.

L'auteur emploie le même procédé que dans « Enfances » : la vie de la famille Bernoux évoquée par Binachon dans une première partie, puis la vie de la famille Juvet évoquée par Fine dans une seconde partie. Ainsi les mêmes événements sont vus sous deux angles différents.

C'est de nouveau l'atmosphère charmante qui fait revivre en nous nos propres souvenirs : tous ces enfants, avec leurs chagrins, leurs émerveillements, leur originalité ; la mère au regard lumineux qui accueille ses grands et ses grandes : « ils sont braves ! » dit-elle ; le père qui, entre deux sermons ou deux visites, veille aux progrès de sa progéniture et espère « n'avoir pas fait souche de crétins ! »

Comme l'auteur sait comprendre et exprimer l'importance des petites choses, le rôle des objets familiers, du chemin de l'école, des plantes et des bêtes du jardin, l'emprise des êtres sur ces enfants !

Nous les voyons grandir insensiblement, devenir « quelqu'un ». Au début du livre, c'est le petit garçon qui regrette la cure de Gryon et veut échouer au collège de Lausanne... A la fin, c'est le bachelier qui discute philosophie.

On est tout étonné, tant ce récit a de vérité, de naturel, de vie même, de le voir finir, et l'on est pris du désir (facilement réalisable lorsqu'il s'agit d'un livre) de revenir en arrière aux pages que l'on aime !

N. M.

Solitude, par Ernest Zahn. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
13 × 19 cm. 364 pages. Prix : 4 fr., broché.

Le héros de ce roman, Huldreich Rot, s'est consacré au saint ministère. Inspiré et enthousiaste, il débute comme pasteur dans un village de montagne. Plein de foi en sa vocation, de confiance en les hommes, il se sent attiré vers eux par une charité brûlante et sincère. Rot se dépense sans compter et groupe autour de lui de jeunes éléments auxquels il communique son ardeur de néophyte. Un esprit nouveau commence à animer la paroisse. Hélas ! son conducteur spirituel avait compté sans la malignité humaine. Certaines conversions ne sont qu'apparentes ; des échecs, des défections surviennent et découragent le pasteur qui en arrive à douter de l'efficacité de ses efforts. Abandonné par sa fiancée, il se sent désespérément seul et démissionne. Gravement atteint dans sa santé, il passe de longues semaines entre la vie et la mort.

Une jeune cousine le soigne avec un grand dévouement, le rattache à la vie et tout laisse supposer qu'elle deviendra un jour sa compagne.

R. B.

Farinet, par C.-F. Ramuz. Paris, Grasset. 12 × 19 cm. 261 pages.
Prix : 18 fr. français, broché.

Le cinéma a popularisé le personnage de Farinet, ce montagnard valaisan, épris de liberté, vivant en marge des lois, traqué par la maréchaussée parce qu'il fabrique de la fausse monnaie et qui finit par perdre la vie dans sa lutte contre les gendarmes.

Ramuz en a fait un être sympathique. Farinet a son code particulier de l'honneur ; il estime être dans son droit en fondant l'or qu'il arrache de la montagne, pour en tirer des pièces de métal pur.

Enfermé à Aoste, puis à Sion, il s'évade des geôles, reprend le chemin de ses chères montagnes où il trouve partout des complicités et un bon accueil.

Une servante d'auberge lui est toute dévouée, pourvoit à son ravitaillement dans la grotte presque inaccessible où il s'est réfugié et où il bat monnaie.

Mais Farinet apprend à ses dépens qu'on ne viole pas impunément les lois. Traqué jusque dans son repaire, il est abattu après une courageuse défense.

R. B.

Sainte Misère, par F. E. Sillanpää. Paris, Editions Rieder.
12 × 19 cm. 248 pages. Pris : 20 fr. français, broché.

Sainte Misère est l'histoire d'un paysan finlandais de l'espèce la plus misérable, celle des tenanciers corvéables sous le régime russe.

Après une enfance besogneuse, Juho Toivola devient fermier. La terre qu'il cultive lui permet à grand'peine d'élever sa famille. Il s'acquitte envers son propriétaire, par de nombreuses corvées et trime avec l'espoir d'améliorer sa situation. Hélas ! il lutte en vain et la gêne grandit au foyer. Rien d'étonnant à ce que Toivola adopte les théories subversives propagées par les journaux extrémistes. En 1918, une révolution éclate en Finlande. Les Rouges obtiennent d'abord quelques succès puis sont écrasés et Juho est fusillé.

Sillanpää, l'auteur de *Sainte Misère*, est sorti d'un milieu semblable à celui dans lequel il fait vivre son héros ; c'est pourquoi il éprouve une immense pitié et un grand amour pour les déshérités dont il se constitue le champion.

Certains épisodes du récit sont poignants, en particulier la mort du pauvre illuminé Toivola.

Sillanpää a reçu le prix Nobel de littérature en 1939, c'est dire la valeur de son œuvre.

R. B.

La Cendre chaude, par Henry Bordeaux. Paris, Plon. In-16. 243 pages. Prix : 18 fr. français.

Son histoire est la banalité même : l'infirmière du monde qui s'éprend du brave militaire et qui veut l'épouser. Pierre Langet avait été blessé à l'Hartmannweilerkopf à la fin de 1914. Ramené à Paris, à la clinique de la rue de la Chaise, changée en hôpital, il y voit souvent M^{lle} Suzanne Noyant, d'une famille très riche, qui visite les malades et leur apporte des friandises. Simple officier d'artillerie, sorti de Polytechnique, sans fortune, il n'aurait jamais osé la demander en mariage. Il a lieu cependant. Après quatre ans d'un bonheur sans mélange, Pierre apprend par une lettre au hasard subtilisée, qu'il est trompé. Sa décision en l'occurrence est rapidement prise : il demande et obtient sa séparation et part pour l'Indo-Chine où il est né, où son père avait été médecin-chirurgien de l'armée coloniale. Ce qui lui coûte le plus, c'est de quitter sa petite fille Nicole ; mais il a ses plans tout arrêtés, ses capacités lui permettront de faire fortune au lointain pays. Ils se réalisent ; au bout de quinze ans, il revient à Paris pénétré du désir de faire le bonheur de sa fille. Il la trouve butée, lui reprochant son abandon. Mais il fait l'apprentissage de la paternité, il entreprend la siège de cette grande enfant qui visiblement souffre chez elle et qui souffre de n'avoir pas eu de père. Les pages dans lesquelles l'auteur nous dépeint la réconciliation sont parmi les plus belles qu'il ait écrites.

F. J.

L'Aube magique, par Charles Lary. Paris, Sorlot. In-16. 242 pages. Prix : 18 fr. français.

M. Masson père est un brave comptable, son épouse, une maîtresse ménagère et ce serait fort bien pour une fille à leur mesure, mais pour la leur, Catherine, cela ne compte pas, car c'est une enfant prodige. Elle a pour voisine de palier M^{me} Mouffard, professeur de piano, qui ouvre à Catherine la porte sur le jardin des rêves : la Musique, et, comme elle a un vieil ami, Samuel Goldfisch, virtuose du piano elle lui fait part de sa découverte. Celui-ci accourt, écoute la fillette et se trouve enchanté. Il emmène Catherine avec trois autres enfants dans sa villa du Midi pour les initier à la vraie vie d'art. Bientôt Catherine est capable de donner un récital par invitations qui est un triomphe, si bien que Samuel organise un concert public. Mais le corps de la fillette est trop faible pour supporter tant d'épreuves ; le soir même de l'audition, alors que le public l'attend, elle meurt d'une syncope plus violente que d'autres. Ce dénouement est triste comme la vie souvent, mais logique fatalement ; aussi s'en dégage-t-il une leçon très sérieuse.

F. J.

Les Clefs, par Germaine Beaumont. Paris, Plon. In-16. 268 pages. Prix : 20 fr. français.

Douée d'un sens merveilleux, M^{me} Beaumont ne craint point d'aborder tout ce qui touche au mystère ; elle le décèle partout où il est, dans les êtres, les choses, les paysages et sans cesse elle réussit à le rendre sensible par sa poésie. Et cette rare faculté de voir le monde sous un angle réglé lui confère une pénétration psychologique telle

que ses pensées ont quelque chose d'implacable parfois. La galerie des monstres Clauvel prouve à quel point elle possède le don d'analyser les âmes, d'amener tout ce qui les concerne du fond le plus fangeux jusqu'à la lumière. Elle est fort pathétique l'histoire de cette Frédérique Marshall qui, riche orpheline, a été, dans sa jeunesse, attirée par un frère du premier lit, enfermée dans une cave, séquestrée, volée, pendant que grâce à des faux, ce frère gérait sa fortune. Un hasard seul fait tout découvrir, sans quoi Frédérique serait morte dans sa cave, au fond d'une maison de province isolée. Libre enfin, elle achète à Sauldus une maison appartenant à la famille peu intéressante des Clauvel. Un autre hasard, la découverte de clefs perdues, provoque un dénouement aussi dramatique qu'inattendu.

F. J.

B. Histoire.

Histoire du peuple suisse par le texte et par l'image, par P.-O. Bessire. Genève, Atar. In-4°. 336 pages. Couverture illustrée en cinq couleurs et plus de 230 gravures. Prix : 12 fr., chez l'auteur à Porrentruy ou aux librairies Payot et Cie.

Dans cette *Histoire du peuple suisse*, qui comprendra deux volumes, l'auteur remonte jusqu'aux origines lointaines de nos institutions démocratiques. Il y dégage les principes fondamentaux qui ont présidé à la fondation de la Suisse, à son développement et à son maintien, à savoir l'esprit de communauté, le goût de l'association, le sens de la solidarité, l'amour de l'indépendance et de la liberté. Il ne se contente pas toutefois de décrire la vie politique et sociale de notre pays, ses us et coutumes, son développement économique et intellectuel. Il évoque aussi en des pages pleines de vie et de couleur, la glorieuse épopée militaire des Confédérés, car il n'ignore pas qu'une bataille gagnée ou perdue peut fixer le destin d'un peuple pour des siècles.

M. Bessire s'est inspiré des études historiques les plus récentes, de telle sorte qu'il a rajeuni et renouvelé notre histoire nationale, et que son livre ne ressemble à aucun des ouvrages similaires qui ont été publiés jusqu'à maintenant. Ajoutons que ce livre qui sort des ateliers de la maison Atar, à Genève, est abondamment illustré et qu'il est écrit dans un style concis, aigu et rapide, accessible à tous. L'*Histoire du peuple suisse* sera certainement l'un des plus beaux ouvrages qui aient paru dans notre pays.

F. J.

C. Géographie et sciences naturelles.

Que trouve-t-on en montagne ?, par A. Kosch. Paris, Fernand Nathan. 14 × 20 cm. 148 pages. Illustré. Prix : 22 fr. franc., relié.

Ce livre rendra des services à tous ceux qui parcourent les Alpes ou qui y villégiaturent ; il contribuera à leur faire aimer davantage la nature en les renseignant sur les animaux et les plantes rencontrés dans leurs excursions. Il leur permettra de les identifier grâce aux nombreux tableaux synoptiques, aux dessins et aux planches coloriées dont l'ouvrage abonde.

Nul besoin de connaissances spéciales en botanique ou en zoologie pour tirer profit de ce guide. Les différentes plantes sont groupées en associations végétales, ce qui circonscrit les recherches et les facilite. Quant aux mammifères, aux oiseaux aux reptiles et aux insectes, ils sont dépeints ou dessinés avec une minutie que les chercheurs apprécieront.

R. B.

**37^e fasc. Feuilles 2 et 3.
14 décembre 1940.**

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Martin et Tommy installés, par G. Zutter. Lausanne, Spes. 16 × 26 cm. 24 pages. Illustrations de Krestjanoff. Prix : 2 fr. 50, cartonné.

Pour distraire son petit garçon qui s'ennuie à mourir dans une clinique à la campagne, papa lui envoie chaque jour une carte peinte de sa main qui raconte les faits et gestes des jouets favoris du petit malade, l'ours Martin et Tommy l'éléphant. Ces cartes — autant que le médecin — lui rendirent la santé. — Petits lecteurs, vous n'avez pas tous un papa artiste qui conterait en tableaux charmants les prouesses de vos animaux en peluche. Mais ouvrez cet album : il n'est point nécessaire d'être malade pour en jouir ; il charmera vos loisirs et vous fera apprécier les dons inestimables d'une bonne santé.

G. A.

Petit poisson devenu grand. Albums du Petit père Renaud, par Léopold Chauveau. Paris et Neuchâtel, Victor Attinger. 21 1/2 × 27 cm. 45 pages. Illustré par l'auteur. Prix : 2 fr. 65, cartonné.

« Papa Renaud, vous qui contez si bien de belles histoires, qu'est devenu le petit poisson que le pêcheur avait pris dans la fable de La Fontaine ? »

Les pages que voici satisferont la curiosité légitime du petit questionneur. Quelques scènes sont d'inspiration confessionnelle.

G. A.

A.B.C. Petits contes, par Jules Lemaître, de l'Académie française. Tours, Maison Mame. 24 × 30 cm. 54 pages. Images de Job. Prix : 4 fr. 25, cartonné.

Jules Lemaître, ce « parrain multiple et délicieux », a écrit des contes charmants pour ses filleules et ses filleuls : les « Idées de